



La ferme du quartier Nord

Coin de campagne atypique dans un quartier de Bruxelles souvent stigmatisé, la Ferme du Parc Maximilien éveille à l'environnement et au respect de la nature. Afin d'atteindre les habitants du quartier pour qui l'environnement est loin d'être une priorité, l'association tisse des collaborations avec d'autres acteurs de terrain.

Un potager, une mare, des moutons, des lapins, le long de la petite ceinture bruxelloise et aux abords des trottoirs gris et façades taguées du quartier Nord... Inconcevable ? Pas tant que ça : petit coin de nature au centre ville, la Ferme du Parc Maximilien asbl est tant un lieu d'éveil à l'environnement et au respect de la nature pour petits et grands, qu'un espace de détente pour les passants intrigués. La haute porte grillagée franchie, les coups de klaxon frénétiques et le crachement des pots d'échappement cèdent la place aux ambiances apaisantes de la ferme. A proximité se dressent de hauts immeubles abritant des milliers d'habitants... comme pour rappeler la réalité du quartier.

« Il faut comprendre le contexte d'un tel quartier, lance Céline Renson, directrice de l'asbl. *Beaucoup de petites communautés sont reconstituées et se mélangent peu. C'est un lieu à discrimination positive où les paysages associatif et institutionnel sont très développés : restaurant social et activités pour seniors, accueil des primo-arrivants, cours d'alpha ou de cuisine et accueil des femmes, maisons d'enfants et de jeunes, maisons d'accueil pour enfants placés par le juge... Au milieu de cette toile bien organisée, les thématiques environnementales et durables paraissent souvent bien superflues.* » Et pourtant... « *Ici peut-être plus qu'ailleurs, ces questions (augmentation du coût de l'énergie, qualité et production des aliments, pollution atmosphérique...) concernent les habitants, même si elles ne font, à priori, pas partie de leurs priorités.* »

Favoriser la cohésion sociale

Pour l'équipe de la Ferme du Parc Maximilien asbl, d'autres portes d'entrée s'imposent. « *On essaie d'atteindre les habitants en participant à des événements, comme les fêtes de quartier,* explique Steve, animateur. *Comme nos points d'accroche, très 'environnement', n'attirent pas les jeunes à la base, on passe par d'autres associations du quartier.* » Et Céline Renson de mettre l'accent sur la cohésion sociale : « *Nous avons délibérément choisi dans le développement de nos activités, de nous insérer dans les structures existantes en renforçant notre lien avec le quartier : participation aux sous-groupes Jeunesse et Propreté de la coordination sociale du quartier, projets au sein d'un restaurant social ou dans des maisons d'enfants et de jeunes... Les projets se mettent en place en concertation avec les animateurs des autres associations et les thèmes abordés correspondent le plus possible aux besoins de leur public. Une convention entre les différents partenaires répartit les différentes phases des projets selon les compétences de chacun. Le processus d'évaluation et de recherche de solutions se fait régulièrement et toujours conjointement.* »

De ces collaborations étroites, naissent nombre d'activités faisant appel à la créativité. Comme le projet « Le Monde de DéDé » qui

fut le démarrage de partenariats dans le quartier, basés sur le renforcement de la cohésion sociale. Au programme : une chasse aux trésors (découverte du quartier, récolte du goûter équilibré, relations Nord-Sud, impacts sur l'environnement), jeu de piste au sein des locaux d'une maison d'enfants (audit énergétique, éco-comportements, créations artistiques), compostage de quartier... Depuis lors, devant quelques maisons d'enfants du coin, fleurissent des potagers en bacs. Avec l'expertise des animateurs de la Ferme, les jeunes fréquentant ces associations ont construit les bacs en bois, les ont décorés, ont appris à travailler la terre, à semer, à récolter... « *Comme ce sont les jeunes eux-mêmes ou leurs potes qui portent le projet, les potagers sont respectés,* poursuit Steve. *Certaines maisons de jeunes ont d'ailleurs des légumes toute l'année.* »

Dans les allées du parc

Quant aux activités proposées au sein même de la Ferme du Parc Maximilien (animations pour les écoles, stages et ateliers), elles drainent un public de quartier plus aisé et déjà concerné par l'environnement. Elles offrent à ces enfants une réelle bouffée d'air et le plein de découvertes : nourrissage des animaux, entretien du potager et du compost, observation de la biodiversité autour de la mare, bricolage ou cuisine à partir d'éléments naturels ramassés et cueillis ça et là. Explications de l'animatrice : « *Avec ces enfants-là, on aborde les choses de manière très pratique. On joue beaucoup sur les 5 sens, en leur faisant mettre la main à la pâte. C'est très souvent la première fois que ces enfants approchent des animaux. Leurs parents n'ont pas l'occasion de les emmener voir des animaux en dehors de la ville.* »

D'ailleurs, toute la famille peut en profiter, puisque la Ferme du Parc Maximilien, c'est aussi un espace public sécurisé où chacun est libre de se promener allègrement, dans le respect du parc et des autres usagers. A ce propos, la directrice souligne : « *Nous profitons de chaque recoin du parc pour mettre l'accent sur les éco-comportements mis en place, la biodiversité présente, sa gestion écologique... tel que, l'air de rien, l'information passe de la sensibilisation à l'action, sans que les visiteurs ne se sentent sollicités.* »

Céline TERET

Contact : Ferme du Parc Maximilien asbl - 02 201 56 09 -
info@fermeduparcmaximilien.be -
www.fermeduparcmaximilien.be

